

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :  
Recherche en Pharmaco-Épidémiologie et Recours  
aux Soins  
REPERES

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Université de Rennes 1

École des Hautes Études en Santé Publique - EHESP

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Maryse Lapeyre-Mestre, présidente du  
comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Recherche en Pharmaco-Épidémiologie et Recours aux Soins

Acronyme de l'unité : REPERES

Label demandé : EA

N° actuel :

Nom du directeur  
(2015-2016) :

Nom du porteur de projet  
(2017-2021) : M. Emmanuel OGER

## Membres du comité d'experts

Présidente : M<sup>me</sup> Maryse LAPEYRE-MESTRE, Université de Toulouse 3

Experts :  
M. Gilles HEJBLUM, Inserm  
M<sup>me</sup> Marie-Laure LAROCHE, Université de Limoges  
M. Pierre MARQUET, Université de Limoges (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Gérard BREART

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M<sup>me</sup> Véronique ANATOLE-TOUZET, CHU de Rennes  
M. Jean-François CARPENTIER, Université de Rennes 1  
M. Pascal GAUDRON, CHU de Rennes  
M<sup>me</sup> Stéphanie GICQUEL-BUI, École des Hautes Études en Santé Publique - EHESP  
M. Bernard JEGOU, École des Hautes Études en Santé Publique - EHESP  
M. Claude LABIT, Université de Rennes 1

Directeur ou représentant de l'École Doctorale :

M. Xavier LEGOFF, ED n° 92 « Vie-Agro-Santé »

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

Le projet de création d'une unité de recherche labellisée (équipe d'accueil) s'appuie sur la convergence de deux groupes, le Centre de Traitement et d'Analyse des Données en Pharmacoépidémiologie (CTAD-PEPI) du CHU de Rennes, initialement équipe support au sein du Centre d'Investigation Clinique de Rennes, CIC 1414, et le département « Méthodes quantitatives en Santé publique » (METIS) de l'EHESP du campus de Rennes. Le premier groupe CTAD-PEPI a été créé en 2011, et a participé à l'activité du CIC 1414 jusqu'en fin 2014. Le groupe METIS est issu du département METIS créé en 2008 lors de la restructuration de l'EHESP. Ce projet de création d'unité intégrée de recherche, de formation et d'expertise est soutenu conjointement par l'Université de Rennes 1 et l'EHESP, dans la perspective d'une cotutelle, avec le CHU de Rennes comme établissement partenaire.

L'activité de recherche de l'unité sera assurée dans des locaux dédiés à l'université et dans l'EHESP. L'unité bénéficie de plusieurs implantations sur le même campus, cette proximité de lieu assurant des locaux spécifiques, répartis sur des locaux universitaires et des locaux de l'EHESP, mais aussi un environnement scientifique et de recherche particulièrement intéressant pour le développement de l'unité : en effet, sont situés sur le même campus, entre autres, le CHU de Rennes, l'Université Rennes 1, l'EHESP et l'« Institut de Recherches en Santé-Environnement-Travail » (IRSET, UMR Inserm 1085).

Le projet de création correspond au rapprochement de groupes de recherche non labellisés. Les 2 groupes CTAD-PEPI et METIS ont été créés relativement récemment, et ont rapproché leur expertise au travers de l'analyse des données de santé massives et complexes, expertise déclinée sous l'angle de la pharmacoépidémiologie et de la recherche en services de santé.

### Équipe de direction

Le projet d'unité prévoit un directeur (le responsable du CTAD-PEPI) et un co-directeur (le directeur du département METIS).

### Nomenclature HCERES

SVE1\_LS7 Recherche clinique, Santé publique

### Domaine d'activité

Pharmacovigilance, pharmacoépidémiologie, bases de données, recours aux soins, parcours de soins, fouille de données.

## Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	3
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	4
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	5	
N5 : Autres chercheurs (DREM, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	
N7 : Doctorants	4	
TOTAL N1 à N7	21	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	

## 2 • Appréciation sur l'unité

## Avis global sur l'unité

Le projet de création de cette nouvelle structure de recherche est particulièrement important pour le campus de recherche de Rennes, puisqu'il permet l'émergence d'une activité de recherche labellisée spécifique en santé publique, centrée sur la pharmacoépidémiologie et la recherche sur l'organisation des soins. Cette nouvelle unité de recherche correspond au rapprochement, dans une même entité, de deux groupes de recherche provenant de 2 institutions indépendantes, l'Université de Rennes 1 et l'École des Hautes Études en Santé Publique. Cette nouvelle équipe est soutenue également par le CHU de Rennes, comme institution partenaire. Le projet de plateforme PEPS (Pharmaco-Épidémiologie des Produits de Santé) porté par l'équipe, retenu par l'ANSM en 2014, représente un des atouts majeurs de ce projet. La multidisciplinarité de l'équipe qui compte des cliniciens, des pharmacologues, des épidémiologistes, des bioinformaticiens et des statisticiens, permet d'envisager les problématiques de recherche de façon optimale. L'activité scientifique est déclinée selon 3 axes : « sécurité des soins et des produits de santé » ; « accès et recours aux soins » ; « méthodologie de traitement des données », dans le champ des maladies vasculaires, de la neurologie, de la dermatologie et des maladies infectieuses. Elle s'appuie sur l'expertise des membres de l'équipe dans l'analyse des données de santé complexes et massives. Les publications des groupes constitutifs témoignent de cette expertise et de l'originalité des travaux menés. Enfin, l'équipe assure d'ores et déjà la formation par la recherche de plusieurs étudiants de master et doctorants.

## Points forts et possibilités liées au contexte

La structure candidate présente de nombreux points forts qui reposent sur l'expertise des 2 groupes constitutifs. Cette expertise s'appuie sur la multidisciplinarité (cliniciens, pharmacologues, épidémiologistes, statisticien, informaticiens, etc.). Le point fort essentiel est certainement le pilotage, par la structure candidate, de la plateforme PEPS, plateau technique regroupant des compétences techniques et scientifiques, et disposant des capacités logistiques et informatiques pour mener des études à partir de très grandes bases de données en santé. La règle de fonctionnement de la plate-forme vis-à-vis de l'ANSM exigeant l'absence de liens d'intérêt, plusieurs contrats basés sur des fonds publics ont été obtenus, et ont permis, outre le financement de la plateforme elle-même pour une durée satisfaisante (au moins 4 ans), le recrutement de bioinformaticiens et de biostatisticiens. Ces recrutements sont

à même de permettre la réalisation dans les meilleures conditions de travaux originaux, dont la portée pour la communauté de recherche et médicale devrait être importante.

### Points faibles et risques liés au contexte

Le contexte actuel est celui d'un élargissement de l'accès aux grandes bases de données en santé pour les chercheurs, mais il reste encore de nombreuses contraintes qui rendent les projets fondés sur cette seule source risqués.

Compte tenu de la convergence récente des groupes constitutifs, la production scientifique autour des thèmes de recherche spécifiques reste limitée. La mise en commun des forces devrait permettre d'accroître cette production et de la rendre plus visible. L'activité scientifique passée et actuelle est fondée sur de nombreux projets indépendants les uns des autres. Une stratégie scientifique plus précise devra être mise en place pour assurer plus de cohérence à l'activité future.

### Recommandations

Développer des approches originales dans le champ de la qualité et de l'organisation des soins. Les travaux menés antérieurement indiquent que la structure candidate pourrait jouer un rôle structurant important dans ce domaine de recherche insuffisamment développé en France.

Développer des approches pharmacoépidémiologiques sur des thèmes spécifiques et originaux, afin d'augmenter la visibilité de la structure pour des partenariats nationaux ou internationaux.

Développer une réflexion stratégique commune pour garantir la synergie de recherche de la structure.